



Ius Comitiālis

ISSN: 2594-1356

iuscomitalis@uaemex.mx

Universidad Autónoma del Estado de México  
México

Hernández Parra, Melissa

Les tâches de soins dans le contexte de la crise sanitaire du COVID-19 :  
un regard depuis la théorie relationnelle de l'inégalité d'Anderson

Ius Comitiālis, vol. 4, n° 8, 2021, -, pp. 166-190

Universidad Autónoma del Estado de México

México


- ▶ [Numéro complet](#)
- ▶ [Plus d'informations sur l'article](#)
- ▶ [Page web du journal dans redalyc.org](#)



# Les tâches de soins dans le contexte de la crise sanitaire du COVID-19 : un regard depuis la théorie relationnelle de l'inégalité d'Anderson

Las tareas de cuidado en el contexto de la crisis sanitaria por COVID-19: una mirada desde la teoría relacional de la desigualdad de Anderson

MELISSA HERNÁNDEZ PARRA<sup>1</sup>

 *Ius Comitiālis* / Año 4, Número 8 / julio - diciembre 2021 / pp. 166-190 / ISSN: 2594-1356  
Recepción: 20 de julio de 2021 / Aceptación: 2 de noviembre de 2021

**Résumé:** L'inégalité dans la répartition des tâches de soins basée sur la différence sexuelle est un problème qui s'est produit historiquement dans l'organisation de la plupart des sociétés. Sur la base de l'analyse présentée dans ce travail, il est confirmé que dans le contexte de la crise sanitaire dérivée du COVID-19 le problème a été exacerbé. Le présent travail vise à ladite analyse à un niveau structurel en Amérique latine, en prenant comme base la théorie relationnelle de l'inégalité d'Elizabeth Anderson. Pour cela les résultats de diverses études réalisées par des organisations publiques et privées sur la division sexuelle du travail seront contrastés avec les catégories apportées par Anderson en corrélation avec certains concepts de Carole Pateman et Silvia Federici.

**Mots clés:** Inégalité, soins, différence sexuelle, crise sanitaire, Théorie relationnelle de l'inégalité.

**Resumen:** La inequidad en la distribución de las tareas de cuidados a partir de la diferencia sexual es un problema que se ha presentado históricamente en la organización de la mayoría de las sociedades, con base en el análisis presentado en este trabajo se confirma que en el contexto de la crisis sanitaria derivada del COVID-19 el problema se ha visto agudizado. El presente trabajo tiene como objetivo dicho análisis a nivel estructural en América Latina, tomando como base la Teoría Relacional de la Desigualdad de Elizabeth Anderson, para ello se contrastará los resultados de diversos estudios hechos por organismos públicos y privados sobre la división sexual del trabajo con las categorías aportadas por Anderson en correlación con algunos conceptos de Carole Pateman y Silvia Federici.

**Palabras clave:** Inequidad, cuidados, diferencia sexual, crisis sanitaria, teoría relacional de la desigualdad.

 <https://orcid.org/0000-0001-6651-4838>. / Correo electrónico: [melissa.hernandez.parra@umontreal.ca](mailto:melissa.hernandez.parra@umontreal.ca)

<sup>1</sup> Université de Montréal, Faculté de sciences et arts, Département de philosophie, Montréal, Québec, Canada.



## INTRODUCTION

Le présent travail a comme principale préoccupation une question historique qui est devenu beaucoup plus visible avec la crise sanitaire du COVID-19 : le problème de l'iniquité dans la réalisation de tâches de soins à partir de la différence de genre. Selon la Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de l'Organisation des Nations Unies (CEPAL), avant la crise sanitaire du COVID-19, dans les pays de la région pour lesquels des données sont disponibles, les femmes consacraient entre 22 et 42 heures par semaine au travail domestique non rémunéré et aux activités de soins (CEPAL, 2020a, p.1), ce qui signifie trois fois plus que les heures consacrées par les hommes à ces tâches. À partir de mars 2020, où la crise sanitaire a obligé à prendre une série de mesures pour contenir la propagation du virus, parmi laquelle le confinement a été la principale, cette condition a entraîné une augmentation significative du temps que les femmes consacrent aux tâches de soins rémunérés et non rémunérés. Cela montre le problème d'une distribution inégale entre hommes et femmes, qui devienne en la ségrégation des femmes quant à l'accès aux biens, et en l'exclusion des opportunités en conditions paritaires dans l'organisation sociale. En observant ce phénomène, l'objectif du présent travail est de répondre à la question : Quelle est la relation entre la différence sexuelle et la distribution des tâches de soins dans le contexte de la crise sanitaire du COVID-19 à partir de la théorie relationnelle de l'inégalité proposée par Elizabeth Anderson?

Nous considérons que la théorie relationnelle d'Anderson, contraire aux théories idéales de la justice, nous permet de manière beaucoup plus précise d'établir des inégalités d'un point de vue structurel car elle se concentre sur les injustices et les inégalités dans les conditions actuelles de la société, Anderson considère qu'il s'agit d'une erreur méthodologique "Déduire comment traiter une réclamation juste sur notre conduite maintenant ne nécessite pas de savoir quel système de principes de conduite réglerait toutes les réclamations possibles sur notre conduite dans tous les mondes possibles, ou dans le meilleur de tous mondes possibles."<sup>2</sup> Tout comme les théories idéales, y compris la théorie bien connue de son professeur John Rawls.

Pour elle, avant d'établir les principes d'égalité auxquels une société doit aspirer, il est nécessaire de faire un diagnostic et une évaluation basés sur les conditions empiriques qui sont vécues dans le monde réel, surtout si l'on veut résoudre des problèmes comme les grands désavantages sociaux dont souffrent certains modèles de groupe si l'on veut consolider des sociétés pleinement démocratiques composées de citoyens jouissant d'une égalité réelle. Sans une vue globale claire et un bon diagnostic de la situation réelle vécue par les différents groupes, il n'est pas possible de penser a priori le modèle de société auquel nous aspirons, donc nous serons seulement en

---

<sup>2</sup> Figuring out how to address a just claim on our conduct now does not require knowing what system of principles of conduct would settle all possible claims on our conduct in all possible worlds, or in the best of all possible worlds. (Anderson, 2010, p.3)

mesure de savoir quel est une meilleure société si nous partons de ceux qui nous vivons au quotidien. Plus précisément l'auteur soutient qu'il y a trois raisons principales pour que la philosophie politique contemporaine développe des théories non idéales :

La première raison est que nous devons adapter nos principes aux capacités motivationnelles et cognitives des êtres humains. Au-delà de faire des théories basées sur des idées de personnes, d'institutions sans limites ni faiblesses mais parfaitement justes et rationnelles, qui peuvent nous éloigner de la réalité.

En second lieu, nous risquons de sauter à la conclusion que tout écart que nous voyons entre notre idéal et la réalité doit être la cause des problèmes dans notre monde actuel, et que la solution doit donc être d'adopter des politiques visant à combler directement les écarts, à partir d'une vision préétablie, qui pourrait avoir des biais idéologiques plutôt que des conditions de vraie justice.

Et une troisième raison qui considère que partir de la théorie idéale peut nous empêcher de reconnaître les injustices dans notre monde non idéal. (Anderson, 2010, pp.3-4) Où sont présentés des phénomènes tels que les inégalités qui sont la conséquence de préjugés, de stéréotypes, d'asymétries de pouvoir et qui peuvent être observés à partir de conditions réelles au-delà des sociétés idéales qui ne considèrent pas ces phénomènes.

D'où une théorie comme celle d'Anderson peut aider à établir s'il existe des relations qui impliquent des aspects économiques, politiques et culturels afin de comprendre ce problème comme une série d'injustices et d'inégalités du groupe au niveau structurel, c'est-à-dire en considérant tous les facteurs qui affectent un groupe particulier qui ne peut pas être considéré comme un phénomène isolé.

En ce sens, afin d'appréhender la problématique des soins de manière multidimensionnelle, le regard pertinent sur cette inégalité semble passer par les catégories proposées par Anderson, ce qui nous permet de l'étudier comme un problème lié à la différence sexuelle en montrant clairement aux femmes en tant que groupe historiquement séparé de la vie publique et traditionnellement confiné dans la vie privée à des tâches de soins soit payé ou non payé, et avec cela, ils ont été séparés de nombreux domaines de la vie sociale ou du moins leur participation à ces aspects a été sérieusement diminuée. Contrairement à ce que l'on pense, c'est le résultat des capacités de la nature féminine, question qu'il faut sans doute rendre visible sous un regard non idéal. L'un des éléments importants de cette analyse est de rendre visible pourquoi la ségrégation des femmes est un point à équilibrer à voir avec le fait que selon Anderson :

La ségrégation des groupes sociaux est l'une des principales causes des inégalités entre les groupes. Il isole les groupes défavorisés de l'accès aux ressources publiques et privées, des sources de capital humain et culturel et des réseaux sociaux qui régissent l'accès à l'emploi, les relations d'affaires et l'influence politique. Cela réduit leur capacité à accumuler des richesses et à accéder au

crédit. Il renforce les stéréotypes stigmatisants sur les défavorisés et provoque ainsi discrimination.<sup>3</sup>

Cette situation, ajoutée à la crise sanitaire du COVID-19, accentue l'urgence d'étudier la répartition des tâches de soins entre hommes et femmes comme un problème structurel qui aggrave les inégalités sociales et de genre, alors pour répondre à la question posée, le travail va partir des résultats présentés par des études empiriques menées en Amérique latine par différentes organisations publiques et privées en relation avec la proposition d'Anderson sur l'interrelation des inégalités qui les font avoir un fondement structurel et dont l'attention ne peut être donnée de manière isolée mais en corrélation avec ses différents aspects. Pour répondre à la question posée, le travail comportera deux parties. La première partie, commence par comprendre la situation actuelle de la distribution des soins par rapport à des données obtenues à partir de diverses études menées par des organismes publics et privés principalement au niveau régional dans une perspective de division sexuelle.

La deuxième partie du travail analysera la répartition des tâches de soins à partir de la théorie relationnelle de l'inégalité qui a été décrite dans les paragraphes précédents, pour atteindre cet objectif, certains concepts seront interreliés.

D'une part, le concept de division sexuelle du travail à travers lequel Silvia Federici dans son livre *Caliban and the Witch: Women, the body and primitive accumulation*, aborde la question l'expropriation du corps, du savoir et du travail des femmes comme l'une des conditions de possibilité de l'origine du capitalisme et Et donc les conséquences que tout cela a eu dans les sociétés capitalistes. D'autre part, sur le plan politique, la réinterprétation que Carole Pateman fait de la théorie classique du Contrat Social, dans l'ouvrage *The Sexual Contract*, où elle soutient que le contrat social qui a donné origine à l'État moderne présuppose un contrat antérieur basé sur la différence sexuelle notamment en ce qui concerne les droits et libertés dont les femmes ont été ségréguées.

Finalement, quelques considérations seront faites sur l'effet que la répartition inégale des tâches de soins a sur l'approfondissement de l'inégalité de genre, en particulier dans le cas d'une nouvelle réalité qui considère le télétravail comme une option qui, loin de disparaître, sera de plus en plus une option importante dans le monde du travail et où l'importance de penser la distribution de responsabilités est un impératif pour lutter contre d'inégalités sociales.

---

<sup>3</sup> Segregation of social groups is a principal cause of group inequality. It isolates disadvantaged groups from access to public and private resources, from sources of human and cultural capital, and from the social networks that govern access to jobs, business connections, and political influence. It depresses their ability to accumulate wealth and gain access to credit. It reinforces stigmatizing stereotypes about the disadvantaged and thus causes discrimination. (2010, p. 2)

## I. LES TACHES DE SOINS ET SA REPARTITION ENTRE LES SEXES AVANT ET PENDANT LA CRISE SANITAIRE COVID-19

Les tâches de soins sont des activités de base qui nous permettent de conserver la vie, ce sont des activités que passent généralement inaperçues. Malgré leur importance, ils ne sont pas reconnus, socialement et économiquement, ni considérés comme des activités nécessaires dans l'organisation sociale, donc ils sont aussi appelés emplois invisibles. Les tâches de soins ont été défini comme :

Les activités qui régénèrent au quotidien et au niveau des générations le bien-être physique et émotionnel des personnes. Il comprend les tâches quotidiennes de gestion et de maintien de la vie, telles que l'entretien des espaces et des biens domestiques, le soin des corps, l'éducation et la formation des personnes, le maintien des relations sociales ou le soutien psychologique des membres de la famille. Par conséquent, il fait référence à un large éventail d'aspects qui comprennent les soins de santé, les soins à domicile, les soins aux personnes à charge et aux aidants naturels ou les soins personnels.<sup>4</sup>

Le problème des tâches de soins par leur caractère élémentaire et nécessaire dans la vie des êtres humains, n'a pas un caractère domestique, les fournir et les recevoir devient alors une question d'intérêt général. Donc en raison de leur importance ils peuvent être fournis dans la sphère publique par des institutions à travers des programmes et des avantages sociaux et dans la sphère privée, se déroulent essentiellement dans la sphère domestique et peuvent être rémunérées ou non.

Cependant, si l'on considère ce que la théorie de la justice de Nancy Fraser est comprise comme parité participative qui est l'interprétation radicale de l'égalité, dans laquelle tous les membres de la société ont le même niveau d'accès à toutes les prestations sociales. Le fait de prodiguer et de recevoir des soins devrait impliquer que non seulement un groupe social se consacre à ces tâches, car cela impliquerait une altération de l'accès à d'autres prestations sociales auxquelles il devrait avoir le même accès que d'autres groupes sociaux qui n'ai pas cette charge. Par conséquent nous nous retrouverions donc face à une injustice sociale substantielle dans les trois dimensions que propose Fraser : la sociale, l'économique et la politique.

En suivant la proposition de Fraser sur l'égalité nécessaire à la justice sociale, en l'occurrence sur la répartition sociale de la charge de travail des soins, nous pouvons sauver deux sphères dans lesquelles la juste distribution des soins doit être considérée et qui d'une certaine manière a été approchée par diverses organisations internationales comme une réponse à ce problème.

---

<sup>4</sup> Los cuidados son las actividades que regeneran diaria y generacionalmente el bienestar físico y emocional de las personas. Incluye las tareas cotidianas de gestión y sostenimiento de la vida, como el mantenimiento de los espacios y bienes domésticos, el cuidado de los cuerpos, la educación y formación de las personas, el mantenimiento de las relaciones sociales o el apoyo psicológico a los miembros de la familia. Hace, por lo tanto, referencia a un amplio conjunto de aspectos que abarcan los cuidados en salud, el cuidado de los hogares, el cuidado a las personas dependientes y a las personas que cuidan o el autocuidado (Bango, 2020, p.2).

L'sphère conceptuelle et l'sphère substantielle, cette dernière étant celle que nous aborderons plus en détail lors de l'analyse de la situation de la répartition de ces tâches et des raisons pour les considérons comme un problème au niveau structurel.

D'une part, dans le champ conceptuel, « l'idée de base selon laquelle l'égalité, bien comprise, porte ou inclut la liberté réelle de participer au même titre que les autres à la vie sociale, rien de moins que cela ne parvient à saisir le plein sens de cet idéal. » (Fraser, 2014) Ce qui se traduit par l'idée qu'aucun groupe par le fait d'en être un n'est pensé comme celui en charge d'accomplir ces tâches au détriment de leurs chances de participer à d'autres prestations sociales. D'autre part, dans le champ substantiel, il s'agit de la manière dont l'égalité est incorporée dans les institutions et les pratiques sociales. C'est-à-dire établir formellement qu'aucune personne pour des raisons de sexe, d'âge ou de groupe social est naturellement destinée à assumer certaines tâches, ce qui a été formellement intégré dans la réglementation dans une certaine mesure.

Donc, si l'égalité n'est pas correctement incorporée dans des droits égaux formels qui manquent de ce que les règles appellent la juste valeur en raison de l'absence des conditions préalables nécessaires à leur exercice égal car ces droits restent purement conceptuels. Ce n'est que lorsque toutes les conditions sont réunies pour garantir que tout le monde peut vraiment interagir en tant que pairs, que la valeur morale égale de chaque individu est respectée... (Fraser, 2014).

D'où l'importance d'observer le caractère structurel de l'inégalité dans la répartition des soins lié à la question de justice sociale dans le cadre des politiques. Comme problème d'intérêt commun, récemment la distribution de soins entre les sexes a été reconnu comme un sujet qui a besoin des politiques publiques adéquates pour remédier des inégalités qui se produisent au niveau de l'État. En 2019 l'OXFAM a recommandé, dans le cas particulier du Mexique, à l'État la mise en œuvre de politiques publiques intersectorielles qui intègrent une vision globale des soins dans le cadre des principes de justice sociale et d'égalité réelle, et que ces politiques devraient promouvoir l'autonomie de tous et de toutes ainsi que prendre comme point de départ la reconnaissance des modèles de vie et des réalités socioculturelles diversés. (OXFAM, 2019, p.10)

Par conséquent, il est jugé nécessaire de mettre en œuvre au moins quatre actions visant à corriger substantiellement l'inégalité dans la répartition des soins dans la sphère publique qui sont connues comme les quatre R : Reconnaître, Réduire, Redistribuer et Représenter :

- Reconnaître le travail de soins non rémunéré et faiblement rémunéré, effectué principalement par les femmes et les filles, en tant que type de travail ou de production qui offre une valeur réelle.
- Réduire le nombre total d'heures consacrées au travail de soins non rémunéré, en améliorant l'accès à des équipements à la fois abordables et de qualité qui font gagner du temps et aux infrastructures d'aide aux soins.

- Redistribuer les soins non rémunérés en travaillant de manière plus équitable au sein des familles tout en transférant la responsabilité du travail de soins non rémunéré à l'État et au secteur privé.
- Représenter les aidants les plus exclus, en veillant à ce que leurs points de vue soient pris en compte dans la conception et la mise en œuvre des politiques, des systèmes et des services qui affectent leur vie. (OXFAM, 2020, p.18)

#### a. La distribution de tâches de soins dans la sphère privée

Diverses organisations ont analysé la question des tâches de soins comme un problème de dimensions structurelles aux niveaux étatique et social, mais pour suivre l'objectif de ce travail, nous nous concentrerons plus particulièrement sur la sphère privée<sup>5</sup>, n'abordant depuis la sphère publique que les relations nécessairement liées. Les soins au niveau de la sphère privée sont donnés primordialement dans le domaine domestique et principalement par les femmes de façon non rémunéré. D'après l'Enquête Nationale sur l'Utilisation du Temps 2019 (ENUT) réalisée par l'Institut National de Statistique et de Géographie (INEGI) au Mexique, sur le temps total de travail de la population de plus de douze ans, mesuré par semaine, le 49,4% du temps est consacré au travail domestique non rémunéré, dont la principale composante est le travail de soins. Et sur ce temps, le nombre d'heures que les femmes consacrent aux travaux de soins non rémunérés est le double de celui des hommes : 52,5 contre 23,6 heures. (ENUT, 2019, p.18) Il convient de noter que ces chiffres sont antérieurs au début de la crise sanitaire.

Avec le début de la pandémie de COVID-19 et la mise en œuvre de mesures sanitaires, la charge de travail des soins a considérablement augmenté, non seulement en raison du nombre de patients qui ont eu besoin de soins, mais aussi à cause du confinement, dans lequel plus d'heures sont nécessaires pour répondre aux besoins de la famille restée à la maison,

Au 23 mars 2020, environ 154 millions d'enfants et d'adolescents (plus de 95% de ceux inscrits dans la région) étaient temporairement non scolarisés en raison du COVID-19. (UNICEF, 2020) Ces garçons et filles ont besoin de soins qui surchargent le temps des familles, en particulier les femmes qui consacrent quotidiennement trois fois plus de temps aux soins non rémunérés et aux travaux domestiques que les hommes aux mêmes tâches. (CEPAL, 2020c, p.13)

La crise sanitaire a gravement affecté la disproportion dans la répartition des tâches de soins entre hommes et femmes, augmentant la charge de travail d'un tiers par rapport à la situation antérieure à la pandémie. Selon le rapport d'août 2020 de l'ONU Femmes cela se traduit par

---

<sup>5</sup> Il est à noter que lorsqu'on se réfère à la sphère privée il ne s'agit pas de l'isoler définitivement, cette distinction est faite afin de pouvoir l'aborder plus simplement et plus clairement, cependant la sphère publique, privée et sociale sont interdépendantes.



Une surcharge de travail de soins non rémunéré et la pauvreté du temps des femmes, qui empêchent l'égalité des chances, des droits et des résultats par rapport aux hommes, en ce qui concerne la participation non seulement au marché du travail, mais aussi à la participation sociale et la politique et la jouissance du temps libre. En bref, la surcharge de ce type de travail sur les femmes limite leurs chances et constitue un obstacle à leur autonomisation économique et à la jouissance de leurs droits sur un pied d'égalité avec les hommes. (ONU, 2020, p.13)

Pour une meilleure précision statistique et afin de ne pas épuiser le lecteur avec une section descriptive trop longue, les données disponibles jusqu'à juillet 2020 seront incorporées dans ce travail sous forme d'annexes. En somme, les statistiques montrent que la disproportion des tâches de soins a pour conséquence de profondes inégalités entre les sexes et l'arrivée de la crise sanitaire a aggravé la situation, ce qui oblige à considérer le sujet comme un problème structurel car les nouvelles pratiques sociales conséquence de la pandémie y compris le télétravail, deviendront de plus en plus normales.

Ainsi, suivre la théorie relationnelle des causes systématiques des inégalités de groupe proposée par Elizabeth Anderson peut nous aider à distinguer les relations qui permettent l'existence de ces disproportions dans la distribution des tâches de soins, afin de réfléchir au problème systématiquement pour trouver des solutions plausibles.

#### b. La division sexuelle du travail et l'inégalité en la distribution de tâches de soins

Comme cela a déjà été souligné, les tâches de soins rémunérées et non rémunérées sont exécutées en très grande majorité par des femmes et des filles. Selon l'Organisation Internationale du Travail « Dans le monde, les femmes et les filles accomplissent plus de trois les quarts de tous les travaux de soins non rémunérés et les deux tiers des soignants rémunérés sont des femmes » (ILO, 2018, p. V). Depuis 2014, divers organismes publics et organisations sociales ont manifesté un intérêt particulier pour la question de la division sexuelle du travail. Des études menées principalement par OXFAM et CEPAL montrent que non seulement le 74% du travail de soins non rémunéré sont exercées par des femmes, aussi montrent que les femmes occupent les deux tiers de leur temps dans ces activités de manière non rémunéré et seulement un tiers dans un autre type de travail rémunéré.

Les études ont montré également que l'écart des inégalités horizontales et verticales au travail est toujours très important. D'une part, les emplois des postes les plus élevés sont majoritairement occupés par des hommes, tandis que les plus bas et dans l'économie informelle sont occupés par des femmes. D'autre part, par rapport aux inégalités horizontales, l'écart salarial n'a pas pu disparaître. L'organisation mondiale du travail considère,

---

<sup>6</sup> Voir la section des annexes, où les proportions qui sont discutées sont indiquées.

Comme les femmes du monde entier effectuent une quantité inégale et souvent importante de travail de soins non rémunéré, leur disponibilité pour un emploi rémunéré est limitée, tout comme la qualité de l'emploi auquel elles peuvent accéder, renforçant ainsi les écarts entre les sexes dans le travail rémunéré. La sous-évaluation du travail de soins non rémunéré des femmes entraîne une sous-évaluation généralisée du travail de soins rémunéré, entraînant des salaires plus bas et de mauvaises conditions de travail dans les secteurs des soins, dans lesquels les femmes sont surreprésentées... Réussir l'équation travail de soins non rémunéré-rémunéré est donc une condition nécessaire à l'établissement d'un cercle vertueux de travail décent pour tous.<sup>7</sup>

La division sexuelle du travail se traduit par la surreprésentation des femmes dans les emplois informels, l'écart salarial estimé entre 25% et 30% selon les régions et le type de travail, et aussi par la charge de travail excessive par rapport aux tâches de soins non rémunéré qui il a également été augmenté environ une troisième partie en raison de la crise sanitaire. Cela représente des obstacles, des limites au développement professionnel et personnel des femmes ainsi que la ségrégation et la stigmatisation de groupe.

## II. LA REPARTITION DES TACHES DE SOINS A PARTIR LA THEORIE RELATIONNELLE DES CAUSES DE L'INEGALITE SYSTEMATIQUE DES GROUPES

Comme le montre la section précédente, la question de la répartition des tâches de soins n'est pas un enjeu mineur, même si elle est restée longtemps invisible, l'importance par rapport au nombre d'heures qu'elle représente dans l'utilisation du temps, ainsi que les inégalités qu'elle génère et la nouvelle normalité consécutive à la crise sanitaire, rendent urgente l'étude de ce problème au niveau structurel. Nous considérons l'étude de cette distribution basée sur la théorie relationnelle de l'inégalité proposée par Anderson pertinente car l'auteur considère que,

La théorie relationnelle de l'inégalité situe les causes des inégalités de groupe économiques, politiques et symboliques dans les relations (processus d'interaction) entre les groupes, plutôt que dans les caractéristiques internes de leurs membres ou dans les différences culturelles qui existent indépendamment de l'interaction de groupe. Il fournit une perspective utile à des fins normatives parce que les relations inégales entre les personnes (c'est-à-dire les modes de hiérarchie sociale), telles qu'elles se manifestent dans leurs interactions, sont des objets appropriés d'évaluation normative directe dans une

---

<sup>7</sup> As women worldwide perform an unequal, and often large, amount of unpaid care work, their availability for paid employment is constrained, as is the quality of employment they can access, thus reinforcing gender gaps in paid work. The undervaluation of women's unpaid care work results in the pervasive undervaluation of paid care work, leading to lower wages and poor working conditions in the care sectors, in which women are over-represented... Getting the unpaid-paid care work equation right is therefore a necessary condition for establishing a virtuous cycle of decent work for all. (OIT, 2018, p.2)

théorie de la justice... (Anderson, 2010, p.16).<sup>8</sup>

Par conséquent, une étude qui permet de penser les processus d'interaction entre hommes et femmes comme une question structurelle à travers des relations interprétées au différents niveaux, peut être utile pour identifier les dimensions dans lesquelles ce sujet affecte la vie des femmes et qu'il ne s'agit pas simplement d'un problème isolé.

Tenant compte du fait que, selon Anderson « La théorie relationnelle de l'inégalité de groupe peut être utilisée pour expliquer les inégalités entre tous les groupes sociaux. Il n'offre qu'un schéma explicatif. Dans tout cas particulier, la théorie doit être complétée par une spécification des multiples mécanismes par lesquels la fermeture de groupe génère et reproduit l'inégalité... ».<sup>9</sup> Donc c'est pertinent pour établir les relations génératrices et reproductrices d'inégalités, l'analyse dans une perspective politique chez Carole Pateman à partir de laquelle il est possible d'expliquer les asymétries pouvoir sous la forme d'un pacte patriarcal qui précède le contrat social dans l'État moderne. Il faudra aussi considérer l'analyse dans une perspective économique chez Silvia Federici qui place la division sexuelle du travail au centre du débat sur les conditions de possibilité du système capitaliste.

Donc sur la base de la méthodologie utilisée par Anderson, à partir d'une théorie non idéale et d'un cadre théorique contractuel, le problème de la répartition des tâches de soins doit être vu dans leurs relations politiques, économiques et culturelles, pour être compris comme un problème systémique basé sur la différence sexuelle. Ce qui nous permettra de penser à une explication structurelle des désavantages systématiques imposés aux personnes en raison du sexe.

#### a) Inégalité de groupe

Selon Anderson, l'inégalité de groupe est comprise comme ces "Modes d'organisation sociale selon lesquels des groupes sociaux délimités sont soumis à des désavantages systématiques par rapport aux groupes dominants. Des inégalités sociales importantes, stables et systématiques à travers le monde sont liées à de nombreux types d'identités de groupe, telles que la race, le sexe, l'origine ethnique, la religion, la caste, la tribu, le clan, la lignée familiale et la citoyenneté nationale..."<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup> The relational theory of inequality locates the causes of economic, political, and symbolic group inequalities in the relations (processes of interaction) between the groups, rather than in the internal characteristics of their members or in cultural differences that exist independently of group interaction. It provides a useful perspective for normative purposes because unequal relations among people (that is, modes of social hierarchy), as manifested in their interactions, are proper objects of direct normative assessment in a theory of justice. (Anderson, 2010, p.16)

<sup>9</sup> The relational theory of group inequality can be used to explain inequalities between any social groups. It offers only an explanatory scheme. In any case, the theory must be filled in with a specification of the multiple mechanisms by which group closure generates and reproduces inequality. (Anderson, 2010, p.21)

<sup>10</sup> Modes of social organization whereby bounded social groups are subject to systematic disadvantages in relation to dominant groups. Large, stable, systematic social inequalities across the world are tied to many kinds of group identities, as of race, gender, ethnicity, religion, caste, tribe, clan, family line, and national citizenship. (Anderson, 2010, p.7)

Donc comme nous l'avons vérifié avec les statistiques, les inégalités générées par la répartition disproportionnée des tâches de soins peuvent être considérées comme une inégalité de groupe, car il est possible d'identifier une série de relations qui empêchent les femmes de participer de manière égale aux différents aspects de la vie sociale sur la base d'une répartition inégale du travail de soins. Et cela se manifeste dans une série de relations qui les placent en tant que groupe dans conditions défavorables. En ce sens, Anderson définit,

Une relation entre deux personnes en tant que mode de conduite - une pratique ou une habitude conforme à un principe, une règle, un processus ou une norme par laquelle une partie interagit avec (ou évite) l'autre partie, ou agit d'une manière qui affecte l'autre partie intérêts ou autonomie. La relation peut être face à face ou médiatisée par des institutions telles que l'État...<sup>11</sup>

La vie des femmes est altérée à plusieurs égards, dont au moins trois d'entre eux peuvent être distingués : politique, économique et culturel. Dans la sphère politique, les inégalités entre les groupes sont clairement visibles avec les chiffres présentés sur le leadership et la participation politique des femmes jusqu'à 2020, où seuls 14 pays sur plus de 200 ont 50% de femmes en charge d'un ministère gouvernemental, 9 pays ont 0% et en moyenne la représentation féminine à ces postes dans le monde est de 20,7%. Concernant la représentation parlementaire des femmes, la situation est très similaire, avec 24,7%, qui varie selon les régions.<sup>12</sup> (UN WOMEN, 2020, p.1).

Dans le domaine économique, comme cela a été montré, il existe de graves inégalités horizontales et verticales, qui les placent également dans une situation de désavantage et de vulnérabilité en tant que groupe. Cette situation a été encore aggravée par les effets de la quarantaine, car on considère que dans la plupart des pays d'Amérique latine, les femmes ont augmenté de plus de 30 pour cent du temps consacré aux tâches de soins et nombre d'entre elles doivent combiner ce temps avec le télétravail, ce qui implique une double journée de travail. (Bango, 2020, p.15).

Finalement, dans le domaine social, il existe encore de nombreuses pratiques fondées sur des préjugés qui, comme l'explique Anderson, sont rationalisés pour expliquer des désavantages dans la relation à cause du manque de compétences que le sexe féminin possède par nature ou à cause de ses caractéristiques essentielles et donc il y a une série de relations fondées sur tels préjugés qui sont injustes en eux-mêmes. Une forme sérieuse d'interrelation sociale fondée sur les préjugés et la stigmatisation consiste à traiter les femmes comme inférieures et subordonnées à leur mari dans la sphère domestique, par exemple.

<sup>11</sup> A relation between two people as a mode of conduct—a practice or habit in accordance with a principle, rule, process, or norm by which one party interacts with (or avoids) the other party or acts in ways that affect the other party's interests or autonomy. The relation may be face-to-face or mediated by institutions such as the state. (Anderson, 2010, p.17).

<sup>12</sup> Les chiffres varient de la région des pays nordiques, qui est la plus égale pour les femmes avec 43,9% au moins égal, étant celle du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord avec 16,6%, le rapport détaillé est disponible sur ONU FEMMES : <https://www.unwomen.org//media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2020/women-in-politics-map-2020-es.pdf?la=es&vs=828> Consulté le 29 décembre 2020

Comme nous pouvons le voir, il existe une série de relations dans lesquelles les femmes sont ségréguées des emplois mieux rémunérés, de la représentation politique. Aussi dans nombreux pays elles sont reléguées de l'éducation, sinon *de jure*, elles sont marginalisées *de facto*, il est donc possible de trouver quels sont les *forms of group inequality*, pour qui produisent et reproduisent des inégalités de groupe, suivant la pensée d'Anderson, en considérant, "Les inégalités de groupe surviennent lorsqu'un groupe a acquis une position dominante par rapport à un bien essentiel comme la terre ou l'éducation et pratique la fermeture sociale pour empêcher d'autres groupes d'accéder à ces biens, sauf à des conditions de subordination..."<sup>13</sup>

#### b) Formes d'inégalité de groupe

Afin de pouvoir effectuer une analyse qui contient les différents aspects de la vie sociale dont un groupe subit l'inégalité et avec elle la ségrégation, par le fait même d'être déterminé en tant que groupe social, il est nécessaire de trouver les catégories de ladite analyse. En d'autres termes, ces catégories nous aideront à faire ce qu'Anderson a appelé une analyse à un niveau structurel et à partir de là, pouvoir appliquer sa théorie à un groupe pour distinguer s'il s'agit d'une inégalité de groupe au niveau structurel au sein d'une société.

En ce sens, chez Anderson les catégories proposées par Charles Tilly dans sa théorie des causes des inégalités de groupe dans l'accès aux biens matériels ont été critiquées, en disant qu'elles se limitent à l'aspect purement matériel. Il s'agit de quatre mécanismes qui sont : la thésaurisation des opportunités, l'exploitation, l'adaptation et l'émulation, tous ancrés par la fermeture sociale (Tilly, 1999, 10) et qui expliquent pratiquement toutes les inégalités de groupe.

Selon la philosophe, la théorie de Tilly se concentre sur les mécanismes d'inégalité économiques (thésaurisation, exploitation), culturels (adaptation) et compétitifs (émulation), à l'exclusion d'autres causes. Ce qui laisse de côté d'autres aspects non moins importants de la vie en société comme la violence ou le pouvoir politique visant à minimiser certains groupes entre autres aspects. D'où que la théorie relationnelle d'Anderson considère la typologie des modes d'oppression intergroupe d'Iris Young plus pertinent pour comprendre les formes injustes de relations intergroupes, "Son récit nous aide à voir que ces relations sociales ne sont pas seulement des causes de distributions injustes de biens matériels, mais injustes en elles-mêmes..."<sup>14</sup>

Les cinq types de relations intergroupes oppressives sont proposés à partir de l'interprétation du concept de domination, qui "doit être comprise comme structurelle précisément parce que les contraintes que subissent les gens sont généralement le produit intentionnel ou non des actions de nombreuses personnes, comme des actions

<sup>13</sup> Group inequalities arise when a group has acquired a dominant position with respect to a critical good such as land or education and practices social closure to prevent other groups from getting access to these goods, except on subordinating terms. (Anderson, 2010, p.21).

<sup>14</sup> Her account helps us see that these social relations are not only causes of unjust distributions of material goods, but unjust in themselves. (Anderson, 2010, p.14)

qui permettent le pouvoir de juges... Dans un système de domination, certaines personnes peuvent être identifiées comme plus puissantes et d'autres comme relativement impuissantes..."<sup>15</sup> Ces cinq types sont : exploitation, marginalisation, violence, impérialisme culturel et impuissance. Anderson récupère cette typologie et élargit sa portée, concluant que la ségrégation d'un certain groupe ne se limite pas au lieu de travail comme Young le supposait, mais que cette ségrégation peut être étendue à des domaines tels que l'éducation, l'espace public, entre autres. Donc suivant ce type d'analyse aux différents niveaux et basée sur les données empiriques montrées, nous aborderons chacun de ces éléments.

## EXPLOITATION

L'exploitation selon Tilly, basée sur la pensée de Max Weber, est la relation commune entre les groupes dominants et dominés dans laquelle le groupe dominant contrôle des actifs importants tels que la terre, l'éducation, la technologie militaire et permet l'accès aux groupes dominés à ces actifs, mais les prive d'une partie de leur contribution productive. (Anderson, 2010, p.8)

En termes marxistes, l'exploitation peut être définie comme "l'extrapolation du surplus de travail à tous les producteurs directs."<sup>16</sup> Cette définition de l'exploitation est utile pour comprendre pourquoi la répartition disproportionnée des tâches de soins non rémunérées peut être considérée comme exploitation, même si selon les critiques de Silvia Federici sur l'aveuglement avec lequel Marx a cessé d'appliquer la notion de travail aux tâches de soins car il considérait ce type d'activité appartient au milieu familial et ainsi comme la croissance démographique, qu'il s'agit d'un fait totalement naturel sans aucune relation économique, ni encore moins protagoniste d'une certaine asymétrie pouvoir.

Federici a retracé les causes socio-économiques aux XVIe et XVIIe siècles qui ont conduit au changement de la division sexuelle du travail et qui ont nié toute valeur économique de ce qu'on a appelé le travail domestique. Et il a été un élément fondamental dans sa forme d'accumulation originale pour le développement du capitalisme.<sup>17</sup> Pour Federici:

La différence de pouvoir entre les femmes et les hommes et la dissimulation du travail non rémunéré des femmes derrière l'écran de l'infériorité naturelle, a permis au capitalisme d'élargir considérablement la partie non rémunérée

<sup>15</sup> Domination must be understood as structural precisely because the constraints that people experience are usually the intended or unintended product of the actions of many people, like de actions which enable the judge's power... Within a system of domination some people can be identified as more powerful and others as relatively powerless. (Young, 1990, p.32)

<sup>16</sup> Explotación es la expoliación de plustrabajo a todo productor directo (Reyes Sáenz, 2016, p.57)

<sup>17</sup> Pour un regard complet sur ce qui est évoqué dans l'ouvrage *Caliban and the Witch*, les sections relatives à la dévaluation du travail féminin et au patriarcat des salaires abordent très largement les causes sociales, économiques et politiques qui ont engendré l'invisibilité du travail domestique et les conséquences favorables au capitalisme.

de la journée de travail et d'utiliser les salaires (masculins) pour accumuler le travail féminin. Dans de nombreux cas, ils ont également servi à détourner l'antagonisme de classe vers un antagonisme entre hommes et femmes. Ainsi, l'accumulation originelle a été avant tout une accumulation de différences, d'inégalités, de hiérarchies et divisions qui ont séparé les travailleurs les uns des autres et même d'eux-mêmes. (2010, p.197)

Ce changement dans la façon de concevoir le travail domestique, qui est principalement composé de tâches de soins, a conduit à son invisibilité, non seulement en termes économiques de sorte qu'il ne reçoit aucun type de rétribution monétaire aussi dans l'aspect sociaux, il n'est pas considéré comme digne en termes d'estime et reconnaissance de ceux qui l'exécutent et n'est plus valorisé socialement comme un travail nécessaire. Jusqu'à très récemment, le travail de soins était comptabilisé en termes économiques, qui en 2019 représentaient environ 9% du PIB mondial. (OIL, 2020b, p.4) Ce chiffre ne se traduit en aucun avantage économique pour ceux qui effectuent ces tâches et dont le travail est extrapolé, nous pouvons donc considérer en ces termes qu'il existe une relation d'exploitation, injuste en soi même.

## MARGINALISATION

La marginalisation est considérée comme la relation "par lequel un groupe de chômeurs chroniques est exclu des opportunités de participer à la vie productive."<sup>18</sup> Cependant, comme il a été expliqué dans *The imperative of integration*, la marginalisation ne se limite pas au lieu de travail, elle s'entend comme une forme d'oppression systémique à d'autres domaines tels que l'éducation, les espaces publics, le logement ou tout avantage social de telle sorte que le groupe dominé est illégitimement séparé de l'accès à ceux-ci, ce qui implique que les membres d'un groupe subordonné sont systématiquement exclus de l'accès aux mêmes opportunités et donc de la pleine participation à la vie sociale. (Anderson, 2010, p.14)

Dans le cas des femmes, on estime que l'une des conséquences les plus graves de la répartition inéquitable du travail de soins est la marginalisation des femmes dans le domaine économique, politique et éducatif, en raison de l'appauvrissement du temps des femmes, ainsi que du manque de ressources dû à l'exploitation.

La quantité inégale, de travail de soins non rémunéré effectué principalement par les femmes et par les filles des groupes socialement défavorisés limite à la fois leur disponibilité pour entreprendre un emploi rémunéré et le type et la qualité des emplois auxquels elles peuvent accéder... le fardeau disproportionné du travail de soins non rémunéré également impacte le nombre d'heures consacrées à un travail rémunéré, entraînant une "pénalité d'emploi de la maternité", qui affecte également le salaire et le revenu des aidants non rémunérés. Cet ensemble de conditions défavorables a d'autres conséquences : créer des écarts entre les sexes dans l'épargne et les actifs, restreindre davan

---

<sup>18</sup> Whereby a chronically unemployed group is excluded from opportunities to participate in productive life. (Anderson, 2010, p.13)

tage le pouvoir de décision des femmes au sein des ménages, restreindre leur accès à la protection sociale et, en fin de compte, limiter leur jouissance globale des droits humains...<sup>19</sup>

L'interprétation que fait Carole Pateman du contrat social établit les relations surtout politiques qui ne sont pas sans rapport avec les relations économiques et bien sûr les relations sociales issues de la théorie du contrat social étudiée à partir de la différence sexuelle. Pour Pateman, le contrat social n'était pas fondé sur la neutralité vis-à-vis de la différence sexuelle ; au contraire, le pacte initial ne considérait pas la participation des femmes à égalité, puisqu'elles étaient incluses d'une manière particulière dans un contrat qui a été subsumé par un pacte originel. Ce n'était qu'un contrat sexuel, qui est passé inaperçu des contractualistes parce que, selon Pateman, la théorie contractuelle a été construite dans la division sexuelle des sphères publique et privée, de sorte que les relations avec les femmes ont rendues invisibles dedans la sphère privée ou domestique.

Le contrat sexuel explique à travers d'une relecture des contractualistes, comment le pacte basé sur la différence sexuelle et qui plaçait les femmes dans de relations d'oppression et de domination s'est formalisé dans le passage de l'état naturel à l'état civil à travers le contrat de mariage. Le contrat d'une partie garantissait l'accès au corps des femmes, à la procréation, à leur travail sans rémunération et d'autre part, il séparait les femmes de la vie civile, c'est-à-dire de la politique, de presque tous les droits civils, de l'éducation. En les confinant dans l'espace domestique, ce qui impliquait le renforcement des relations de domination entre hommes et femmes, qui pouvaient sembler des traits caractéristiques des relations privées, mais dont les conséquences dépassent ce domaine, comme l'a évoqué Pateman : "Les relations conjugales font partie d'une division sexuelle du travail et d'une structure de subordination qui s'étend de la maison privée à l'arène publique du marché capitaliste..."<sup>20</sup>

## VIOLENCE

Le problème de la violence contre les femmes est une question très délicate en raison de ses graves conséquences, qui ont également été aggravées par la pandémie, surtout au Mexique et en Amérique latine.<sup>21</sup> Les violences sexuelles au foyer, les disparitions,

<sup>19</sup> The unequal, and often large, amount of unpaid care work carried out mainly by women and girls from socially disadvantaged groups constrains both their availability to undertake paid employment and the type and quality of jobs they can access...the disproportionate burden of unpaid care work also impacts the number of hours spent in paid work, resulting in a "motherhood employment penalty", which also affects unpaid careers' pay and income. This set of unfavorable conditions has further consequences: creating gender gaps in savings and assets, placing further restraints on women's decision-making power within households, restraining their access to social protection and, ultimately, limiting their overall enjoyment of human rights. (ILO, 2020, pp.10-11).

<sup>20</sup> Conjugal relations are part of a sexual division of labor and structure of subordination that extends from the private home into the public arena of capitalist market (Pateman, 1988, p. 115).

<sup>21</sup> Seulement au Mexique, selon le Secrétariat Exécutif du Système National de Sécurité Publique (SESNSP) les appels d'urgence ont augmenté de près de 50% au cours des mois de mars à octobre 2020. Les féminicides ont augmenté de 10% par rapport à 2019, soit 10,3 féminicides par jour et en 2021 ce chiffre a atteint 10,4. Pour consulter le rapport détaillé sur la violence à l'égard des femmes avec les données disponibles au 30 octobre 2020, le lien est mis à disposition :



les féminicides sont une réalité qui doit être prise en compte et repenser, au-delà d'un exercice théorique comme un moyen de prendre des mesures précises qui changent cette réalité. D'après les données apportés par la Commission of Gender Equality Observatory for Latin America and the Caribbean dans le cadre d'un document publié par The Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC) en 2019, 4 640 cas de fémicide ont été enregistrés dans 24 pays (18 en Amérique latine et 6 dans les Caraïbes).<sup>22</sup> (ECLAC, 2020 d, p.3) Le phénomène de la violence vers les femmes, comme a été mentionné, s'est accru en raison de la crise sanitaire, en particulier les violences exercées au sein du foyer, les féminicides ont également connu une augmentation malgré les mesures de distanciation sociale que la plupart des pays d'Amérique latine ont mises en œuvre pendant cette période.

C'est précisément parce qu'il ne faut pas le voir comme un problème isolé, encore moins comme un problème à caractère domestique, mais comme Elizabeth Anderson le propose dans ce que nous avons suivi jusqu'à ce point, comme une théorie relationnelle qui trouve toutes les dimensions qui sont affectées par la violence contre les femmes, en particulier des dimensions politiques et symboliques, qui ont été largement étudiées surtout en Amérique latine, entre autres par Rita Segato et Marcela Lagarde.

Comme a été mentionné dans *The Imperative of Integration* « La violence a souvent été utilisée comme un outil pour renforcer la ségrégation... ».<sup>23</sup> Il convient de mentionner que la violence n'est pas exclusivement de nature physique, bien qu'elle soit la plus notoire et la plus facile à identifier. Comme nous le savons, il existe différents types de violence, mais ce qui leur est commun c'est le pouvoir coercitif qui s'exerce sur le sujet passive en ce cas, sur le group dominé qui non seulement génère des inégalités, mais (pire encore) génère des dommages concrets à l'intégrité des personnes et aussi la peur, qui en combinaison avec les autres formes d'inégalité contribuent à reproduire toutes les autres formes d'oppression et est finalement la forme la plus grave en raison de ses conséquences. En ce sens, Rita Segato a longuement étudié le problème de la violence comme une question d'ampleur structurelle, et a identifié la violence contre les femmes comme un moyen de reproduire les relations de domination, considérant que la violence :

Ne s'agit pas simplement d'une conséquence de pathologies individuelles ni, à l'autre extrême, d'un résultat automatique de la domination masculine exercée par les hommes, mais d'un mandat. L'idée de mandat renvoie ici à l'impératif et à la condition nécessaire de la reproduction du genre comme une structure de relations entre positions marquées par un différentiel hiérarchique et une instance paradigmatique de tous les autres ordres de statut - racial, de classe, entre nations ou régions... (Segato, 2003, p.13).

La question de la violence en relation avec le problème de la répartition des tâches de soins a à voir avec la complexité des relations considérées comme domestiques et dans lesquelles, comme Pateman l'a interprété, l'obligation contractuelle des

<sup>22</sup> In 2019, 4,640 cases of femicide were recorded in 24 countries (18 in Latin America and 6 in the Caribbean).

<sup>23</sup> violence has often been used as a tool for enforcing segregation. (Anderson, 2010, p.16).

femmes est de fournir des soins comme une manière naturelle basée sur la différence sexuelle. Officiellement, le droit des femmes à une vie sans violence a été reconnu, dans les sphères publique, privée et sociale, mais dans la pratique la violence contre les femmes n'a pas été éradiquée et à de nombreuses occasions, elle continue d'être une forme d'interaction normalisée au sein des familles où les rôles des femmes continuent d'être subordonnés et en tant que soignantes, tandis que les hommes ont des rôles productifs et dominants. Il convient de mentionner que la violence dite "domestique",<sup>24</sup> est la forme la plus courante de violence contre les femmes. (Segato, 2003, p.22).

Impérialisme culturel est défini comme "L'imposition de la culture et des interprétations du monde d'un groupe dominant à des groupes subordonnés. Elle inclut la répression des pratiques culturelles légitimes d'un groupe..."<sup>25</sup> Anderson considère que la catégorie Impérialisme Culturel de Young fusionne deux phénomènes : l'imposition culturelle et la stigmatisation. Dans le cas de la répartition des tâches de soins, les deux phénomènes se produisent. D'une part, il est possible de trouver des éléments pour établir une relation entre cette forme d'inégalité de groupe qui, combinée avec d'autres formes, consolide l'inégalité de genre, en particulier dans certaines régions du monde.

Depuis très tôt dans l'histoire des idées, il a été argumenté soit du naturalisme, de l'essentialisme ou d'un autre courant de pensée, non seulement la différence basée sur le sexe mais même l'infériorité des femmes, pour n'en citer que quelques-uns, Aristote ou Rousseau.

D'autre part, l'stigmatisation est le mécanisme qui reproduit le stéréotype de genre où les femmes sont le groupe avec des capacités naturelles à prendre soin des gens, cette stigmatisation est basée d'un côté à cause la surreprésentation des femmes dans le domaine des soins, elles soient rémunérées ou non.

D'autre côté avec l'intériorisation dans les pratiques sociales dans lesquelles les femmes elles-mêmes assument la responsabilité d'accomplir naturellement ces tâches. Il est donc nécessaire de rendre visibles ces inégalités ainsi que les formes d'inégalités de groupe et les mécanismes à partir desquels l'oppression se reproduit, car cela pourrait être une manière de questionner les pratiques sociales qui produisent et reproduisent les stéréotypes de genre.

<sup>24</sup> Le sens domestique fait référence à la violence au sein des relations familiales et pour raisons de genre. Ce ne veut pas dire, chez Segato, qu'elle est comprise comme relevant exclusivement dans la sphère privée.

<sup>25</sup> The imposition of a dominant group's culture and interpretations of the world on subordinate groups. It includes the repression of a group's legitimate cultural practices. (Anderson, 2010, p. 13)

## CONCLUSION

Les inégalités dans la répartition du travail de soins se sont aggravées notamment dans le contexte de la crise sanitaire provoquée par le COVID 19, en particulier pour les femmes en régions comme l'Amérique latine et particulièrement au Mexique. Cette situation rend visible la nécessité de mener des analyses complexes qui nous aident à trouver des solutions à différents niveaux de la vie sociale. C'est pourquoi la proposition d'Anderson semble tout à fait appropriée pour mettre en relation les données fournies par diverses études réalisées par des institutions publiques et privées qui, dans une perspective non idéale telle que la théorie relationnelle de l'inégalité nous permet de comprendre le problème qui se pose comme un sujet d'inégalité de groupe au niveau structurel, c'est-à-dire en interreliant les différents aspects tels qu'économique, politique, culturel et social, etc. La clarification et la distinction conceptuelle des différentes formes d'inégalités de groupe liées aux données empiriques sont un outil qui permet, au-delà de l'exercice théorique, un véritable moyen de localiser "Déficiences injustes dans l'ordre social plutôt que dans les injustices innées des gens...",<sup>26</sup> et cela donne la possibilité de rechercher des solutions appropriées pour une société plus juste et démocratique. À travers l'interprétation des données empiriques, tirées des études mentionnées de la proposition d'Elizabeth Anderson, il est vérifié que l'inégalité notoire dans le travail de soins, en particulier dans le contexte de la crise sanitaire, n'est pas un phénomène à sens unique, elle a plutôt une base profonde d'inégalités qui se constitue en différentes dimensions. Cette conclusion nous amène à "voir comment les injustices peuvent être mieux réparées en changeant les normes sociales et la structure des biens publics qu'en redistribuant les ressources...",<sup>27</sup> pour apporter des solutions concrètes mais interdépendantes dans ces différentes sphères, ce qui signifie que les réponses ne sont pas des mesures palliatives mais des solutions à un niveau structurel qui aide à résoudre le problème des inégalités, dans un sens plus juste et démocratique.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Anderson, E. (enero de 1999). *What is the point of equality*. Revue Ethics (2), pp. 287-337
2. Anderson, E. (2010). *The Imperative of Integration*. New Jersey, United States: Princeton.
3. Bango, J (2020) *Cuidados en América Latina y el Caribe en tiempos de COVID-19. Hacia sistemas integrales para fortalecer la respuesta y la recuperación*, Agosto: CEPAL- ONU Mujeres
4. Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL) (2020a). *La pandemia del COVID-19 profundiza la crisis de los cuidados en América Latina y el Caribe*, Santiago, Chile: CEPAL

<sup>26</sup> deficiencies in the social order rather than in people's innate endowments. (Anderson, 1999, p. 336)

<sup>27</sup> It lets us see how injustices may be better remedied by changing social norms and the structure of public goods than by redistributing resources (Anderson, 1999, p. 337)

5. Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL) (2020c). *América Latina y el Caribe ante la pandemia del COVID-19: efectos económicos y sociales, Informe Especial COVID-19*, N° 1. Santiago, Chile: CEPAL.
6. Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC) (2020). *Addressing violence against women and girls during and after the COVID-19 pandemic requires, FINANCING, RESPONSES, PREVENTION AND DATA COMPILATION*, ECLAC, UN
7. Federici, S. (2004). *Caliban and the Witch: Women, the body and primitive accumulation*. New York, United States: Autonomedia
8. Fraser, Nancy (2014) Conferencia: El destino de la igualdad en un mundo financiero, Cátedra Globalización y Democracia, Universidad Diego Portales, Santiago de Chile
9. Gender Equality Observatory for Latin America and the Caribbean, (GELA-UN) (2019). *Total Work time*, UN Recuperado de: <https://oig.cepal.org/en/indicators/total-work-time>
10. Instituto Nacional de Estadística y Geografía (INEGI) (2019) *Encuesta Nacional sobre el Uso del Tiempo*, Ciudad de México, México: INEGI
11. Organización Internacional del trabajo (OIT) (2017) *Panorama Laboral 2017. América Latina y el Caribe*, Lima: OIT
12. OXFAM México (2019). *Trabajos de cuidados y desigualdad*, Ciudad de México, México: OXFAM
13. OXFAM GB (2020). Coffey Claire, Espinoza Revollo Patricia, Harvey Rowan, Lawson Max, *Time to care. Unpaid and underpaid care work and the global inequality crisis*, Oxfam house, Oxford, UK
14. International Labour Organization (ILO) (2018). *Care work and care jobs for the future of decent work*. Geneva, Italy: International Labour Office
15. International Labour Organization (ILO) (2018b). *Care work and care jobs for the future of decent work, Executive Summary*. Geneva, Italy: International Labour Office
16. Organización Internacional del Trabajo (OIT) (2019.) *El trabajo de cuidados y los trabajadores del cuidado para un futuro con trabajo decente*. Ginebra, Suiza: Oficina Internacional de Trabajo
17. Pateman, C. (1988). *The sexual contract*. Oxford, United Kingdom: Oxford Polity Press
18. Reyes Sáenz, L.D. (2016). *El concepto de explotación en Marx*. (Tesis de pregrado) Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad Nacional Autónoma de México, Ciudad de México, México

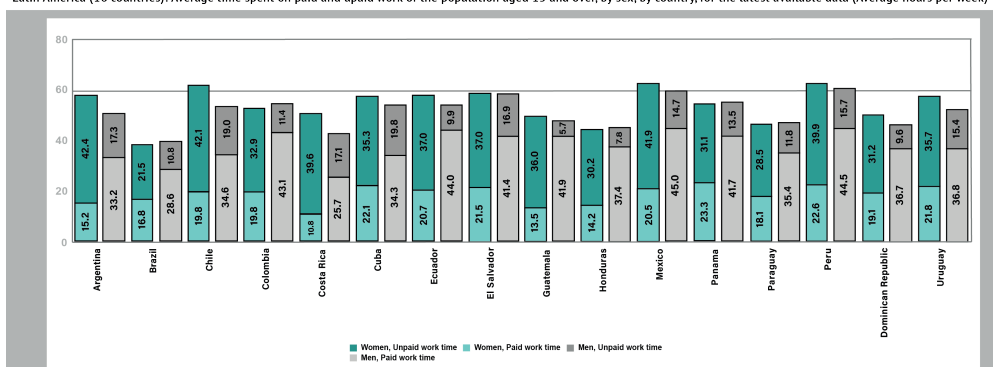
19. Segato, R. (2003). *Las estructuras elementales de la violencia*. Buenos Aires, Argentina: Universidad Nacional de Quilmes
20. Tilly, C. (1999) *Durable Inequality*. L.A, United States of America: University of California Press
21. Secretariado Ejecutivo del Sistema Nacional de Seguridad Pública (SESNSP) (2020). *Información sobre violencia contra las mujeres, incidencia delictiva y llamadas de emergencia 911*. Secretaría de Seguridad y Protección Ciudadana. Récupéré en: <https://www.gob.mx/sesnsp/articulos/informacion-sobre-violencia-contra-las-mujeres-incidencia-delictiva-y-llamadas-de-emergencia-9-1-1-febrero-2019>
22. UN WOMEN and IU (Interparliamentary Union, United Nations) (2020). *Women in politics 2020*, Récupéré en : <https://www.ipu.org/resources/publications/infographics/2020-03/women-in-politics-2020>
23. Fondo de las Naciones Unidas para la Infancia (UNICEF) (2020). “COVID-19: Más del 95 por ciento de niños, niñas y adolescentes está fuera de las escuelas en América Latina y el Caribe”, 23 de marzo. Récupéré: <https://www.unicef.org/lac/comunicados-prensa/covid-19-mas-del-95-por-ciento-de-ninos-yni%C3%B1as-esta-fuera-de-las-escuelas>
24. Vaca Trigo, I. (2019). *Oportunidades y Desafíos para la autonomía de las mujeres en el futuro escenario del trabajo*, Serie Asuntos de género N°154. Santiago, Chile: CEPAL ONU
25. Villa Sánchez, S. (2019). *Las políticas de cuidados en México ¿Quién cuida y cómo se cuida?* Ciudad de México, México: Fundación Friedrich Ebert -Stiftung
26. Young, I.M. (1990) *Justice and the politics of difference*, N.J, United States of America: Princeton University Press

## ANNEXES

### Annexe 1: Temps de travail total en Amérique Latine par sexe

#### Total work time

Latin America (16 countries): Average time spent on paid and unpaid work of the population aged 15 and over, by sex, by country, for the latest available data (Average hours per week)

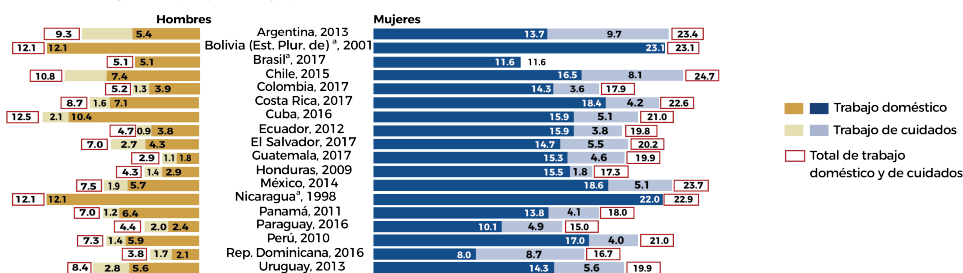


Le temps de travail total est la somme du temps de travail rémunéré et du temps de travail non rémunéré. Il est mesuré en quantifiant le temps qu'une personne consacre au travail d'autoconsommation, au travail domestique non rémunéré et aux soins non rémunérés pour sa propre maison ou pour soutenir d'autres travaux ménagers.<sup>28</sup>

Source: (Gender Equality Observatory for Latin America and the Caribbean, 2019)  
Disponible: <https://oig.cepal.org/en/indicators/total-work-time>

### Annexe 2: Amérique Latine: temps consacré aux travaux domestiques et de soins non rémunérés, par sexe et type de travail, dernière année disponible (2019)

América Latina (18 países): tiempo dedicado a trabajo doméstico y de cuidados no remunerado según sexo y tipo de trabajo, último año disponible (En porcentajes)



FUENTE: CEPAL (2019). La autonomía de las mujeres en escenarios económicos cambiantes, sobre la base del Observatorio de Igualdad de Género de América Latina y el Caribe (OIG). Repositorio de información sobre el uso del tiempo de América Latina y el Caribe [en línea] <https://oig.cepal.org/es/infografias/repositorio-informacion-usotiempo-america-latina-caribe>.

Nota: La heterogeneidad de las fuentes de datos no permite la comparabilidad entre países. El objetivo de este gráfico es mostrar las tendencias dentro de cada país. El trabajo doméstico se refiere a las actividades de producción de bienes y servicios para el consumo de los miembros del hogar u otros hogares. Los cuidados se refieren a todas las actividades de apoyo directo a miembros del hogar u otros hogares. Se considera la población de 15 años y más, excepto en el caso de la Argentina, en que se considera la población de 18 años y más, y de Cuba, en que se considera la población de 15 a 74 años. a No permite la desagregación entre trabajo doméstico y de cuidados. Naciones Unidas. World Population Prospects 2019 [base de datos en línea] <https://population.un.org/wpp/>.

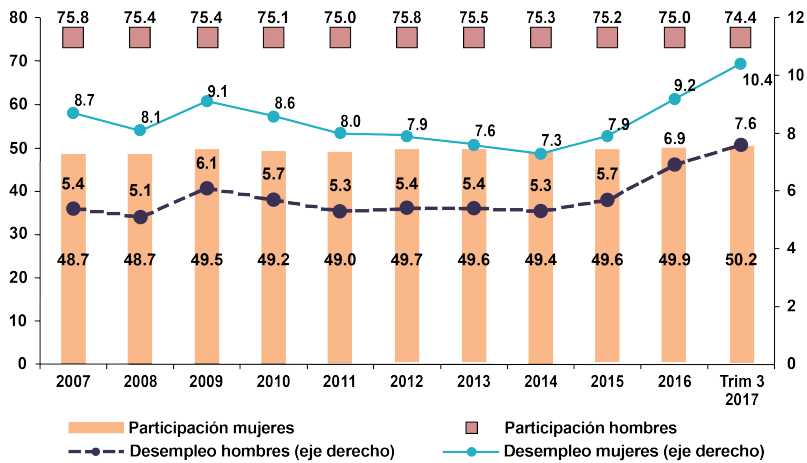
\* No permite la desagregación entre trabajo doméstico y de cuidados.

Source: (CEPAL, 2020b, 13)

<sup>28</sup> Total work time is the sum of paid work time and unpaid work time. It is measured by quantifying the time a person spent on self-consumption work, unpaid domestic work and unpaid care for their own home or to support other household work.

### Annexe 3: Pourcentage de participation a l'emploi remunerere par sexe

América Latina y el Caribe (promedio ponderado de 24 países): evolución de la tasa de actividad y tasa de desempleo, según sexo, 2007-2017  
 (En porcentajes)



Fuente: Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), sobre la base de "Panorama Laboral 2017. América Latina y el Caribe", Lima, OIT, 2017.

Source: (OIT, 2017 en Vaca Trigo, 2019,13)

### Annexe 4: Amerique Latine (moyenne ponderee 16 pays) : repartition de la population occupee par secteurs d'activite economique, 2016

América Latina (promedio ponderado de 16 países): distribución de la población ocupada por sectores de la actividad económica, alrededor de 2016<sup>9b</sup>  
 (En porcentajes)



Fuente: Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), sobre la base de las encuestas de hogares de los respectivos países. Banco de Datos de Encuestas de Hogares (BADEHOG).

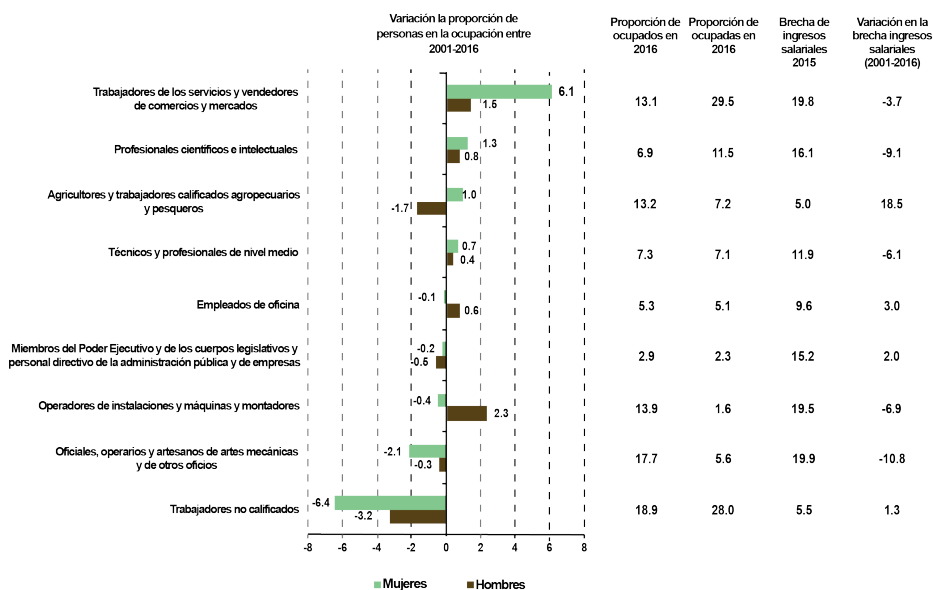
<sup>a</sup> Los sectores de actividad económica se han estandarizado de acuerdo con la Clasificación Industrial Internacional Uniforme de todas las Actividades Económicas (CIIU). Rev.4.

<sup>b</sup> Los datos corresponden al año 2016 para la Argentina, Colombia, Costa Rica, el Ecuador, Honduras, México, Panamá, el Perú, El Salvador y el Uruguay; al año 2015 para el Estado Plurinacional de Bolivia, el Brasil, Chile; y al año 2014 para Guatemala, Nicaragua y la República Bolivariana de Venezuela.

Source: (Vaca Trigo, 2019, 16)

### Annexe 5: Amérique Latine (moyenne pondérée 9 pays) : répartition de la population occupée et écart de salaire entre les femmes et les hommes, par type de profession, par sexe et quintiles de revenu (2016)

A. Variación en la proporción de personas ocupadas, distribución de personas ocupadas según tipo de ocupación, brecha salarial entre mujeres y hombres y variación en las brechas de ingresos salariales entre hombres y mujeres, según sexo, 2016



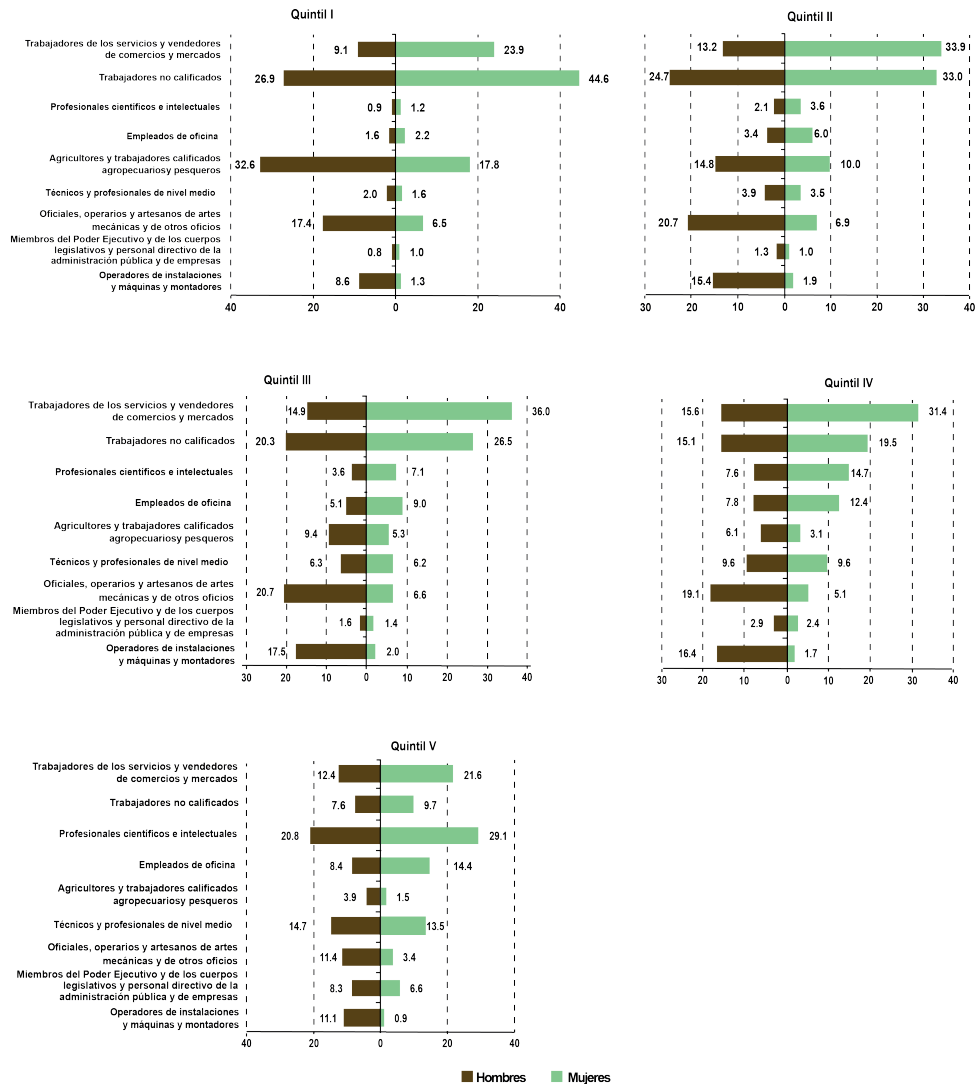
Source: (Vaca Trigo, 2019, 18)



## Annexe 6: Repartition des personnes occupees selon le type de profession, le sexe et le quintile de revenu (2016)

Gráfico 3 (conclusión)

B. Distribución de las personas ocupadas según tipo de ocupación, sexo y quintil de ingresos, 2016



Source: (Vaca Trigo, 2019, 19)

## Annexe 7: Les femmes en politique

# Women in the highest positions of State



### Women heads of state<sup>1</sup> (10/152=6.6%) and women heads of government (12/193=6.2%)

Bangladesh (HG); Barbados (HG), Belgium (HG), Bolivia (Plurinational State of) (HS/HG), Denmark (HG), Estonia (HS), Ethiopia (HS), Finland (HG), Georgia (HS), Germany (HG), Iceland (HG), Nepal (HS), New Zealand (HG), Norway (HG), San Marino (HS), Serbia (HG), Singapore (HS), Slovakia (HS), Switzerland (HS/HG), Trinidad and Tobago (HS)



### Women speakers of parliament<sup>1</sup> (57/278=20.5%)

Andorra, Antigua and Barbuda, Argentina, Bahamas, Bahrain, Bangladesh, Belarus, Belgium, Belize, Bolivia (Plurinational State of), Bosnia and Herzegovina, Bulgaria, Democratic Republic of the Congo, Dominica, Equatorial Guinea, Eswatini, Ethiopia, Gabon, Gambia (The), Indonesia, Italy, Japan, Kazakhstan, Lao People's Democratic Republic, Latvia, Lesotho, Liberia, Madagascar, Malawi, Mexico (2 chambers), Mozambique, Netherlands, Norway, Poland, Republic of Moldova, Russian Federation, Rwanda, Saint Lucia, San Marino, Serbia, South Africa, Spain (2 chambers), Uruguay (2 chambers), Uzbekistan, Viet Nam and Zimbabwe.

### Women deputy of parliament (147/582=25.3%)

Of the 220 chambers in 166 countries for which information is available, 94 have at least one woman deputy speaker.

Note: (HS/HG) = The head of state is also the head of government.

<sup>1</sup> Only elected heads of state have been taken into account.

\* Out of a total of 271 parliamentary chambers, two have 2 additional speakers and three have 1 additional speaker, for a total of 278 speakers.

## World and regional averages of women in parliament

	Single house or lower house	Upper house or Senate	Both houses combined
<b>World averages</b>	<b>24.9%</b>	<b>24.7%</b>	<b>24.9%</b>
<b>Regional averages</b>			
Regions* are classified by descending order of the percentage of women in unicameral parliaments or the lower house of parliament.			
<b>Nordic countries</b>	<b>43.9%</b>	—	—
<b>Americas</b>	<b>31.1%</b>	<b>32.1%</b>	<b>31.3%</b>
<b>Europe (Nordic countries included)</b>	<b>30.1%</b>	<b>29.1%</b>	<b>29.9%</b>
<b>Europe (Nordic countries not included)</b>	<b>28.7%</b>	<b>29.1%</b>	<b>28.8%</b>
<b>Sub-Saharan Africa</b>	<b>24.4%</b>	<b>24.1%</b>	<b>24.4%</b>
<b>Asia</b>	<b>20.5%</b>	<b>16.7%</b>	<b>20.0%</b>
<b>Middle East and North Africa</b>	<b>17.5%</b>	<b>10.8%</b>	<b>16.6%</b>
<b>Pacific</b>	<b>16.6%</b>	<b>43.8%</b>	<b>19.4%</b>

\* The composition of IPU regional groupings may be consulted at <https://data.ipu.org/content/regional-groupings>.

Source: (UN WOMEN and IU, 2020)